

GERALD TRIMMEL

disPLAY

L'oeuvre électrogénétique avec l'appellation à plusieurs dimensions *disPLAY* est une composition digitale de langue constituée de sept *modules*: 1.intrusion, 2.tie lines, 3.do not disturb, 4.blind operator, 5.broker's call, 6.control and override, 7.music on hold. Les possibilités techniques du médium compact-disc viennent à la rencontre du caractère modulaire de l'oeuvre, qui devient pour ainsi dire un système ouvert par la capacité de programmer librement la suite: La permutableté d'éléments particuliers fait intervenir l'auditeur dans la macrostructure. En changeant l'ordre des modules, il modifie les cours de tension et d'intensité.

Le compositeur mène l'auditeur à travers des soundscapes, des paysages acoustiques formés de langages. Le son est interprété ici comme ready-made et pris dans sa structure de base respective devenant élément de base de l'oeuvre. Pourtant, dans le processus de réalisation d'un paysage il n'y a pas de principe perceptible

dans le sens d'une tendance exacte, pas de point à prévoir selon les lois naturelles sur la ligne d'une mélodie. La rencontre avec le son qui s'effectue ici, exige une acceptation du surprenant, une ouverture d'esprit pour les phénomènes du paysage dans toute sa bizarrerie.

Gérald Trimmel, dans *disPLAY* ne se servait pas seulement du langage humain, mais il prenait l'aspect du son de la communication au sens le plus large: Aussi bien des informations phonétiques du règne animal que des bruits de moyens de communication techniques, comme par exemple les bruits de printers et de telefax ou bien le langage d'une cafetière en action.

Par des méthodes différentes, de pareils éléments de langage furent dégagé de leur fonction de communication originelle. Substitution, permutation, délétion (effacement), addition, y formèrent les premières mesures d'un dépaysement. S'y ajouta une filtration multiple du matériel. Finalement une interpolation des langues diverses eut lieu: Maintenant des parties de sons humains, animaux et techniques se mélangent immédiatement. D'une manière qui fait parfois penser à un procédé sériel, des sons de l'un des domaines furent liés à ceux de tous les autres.

Une autre mesure de dépaysement fut effectuée avec le vocoder. Cet appareil décompose dans la télécommunication le langage humain en différents signaux, lesquels à la réception, l'information du début est resynthétisée. Pour la composition *disPLAY*, le vocoder devient instrument de transformation. Au lieu de réorganiser en voix humaine les signaux émis, le compositeur les modulait avec du matériel du langage animal ou technique, en utilisant des signaux de substitution appropriés pour la synthèse.

Un autre élément caractéristique de la composition renonçait à la modification fondamentale de l'authentique totalité articulatoire

du son. Ici par exemple des mots particuliers furent allongés: En regardant la structure du son harmonique pour ainsi dire avec la loupe et en réduisant la vitesse habituelle du son, le compositeur révélait des structures d'habitude cachées dans le parler plus vite. Il s'y montrèrent des trous à la surface du matériel acoustique, qui indiquent le vide se trouvant derrière ainsi que le calme qui est inhérent au son.

Les langues faciles à comprendre et classables se transformaient en métalangue artistique par le processus entier de la composition. Le dépaysement et les combinaisons créaient un moyen de communication archétypique et sonore, par lequel le compositeur parle à l'auditeur. Le son ou les combinaisons de son ont cessé d'être les porteurs d'une signification concrète. Ils ne donnent pas des notions, mais se transmettent plutôt eux-mêmes dans leur essence. Comprendre une composition comme *disPLAY*, suppose l'acceptation des qualités musicales des sons et bruits comme tels. Le décodage, d'abord un déroulement intellectuel, se transforme en un déroulement esthétique.

Volker Zotz

Traduction: Simone Zotz

